



Vivre à Saint-Mihiel pendant la Grande Guerre (1914-1918) d'après le témoignage de Maria Parisot par Marie-Chantal Lhote-Birot et Pierre Lhote
- L'Harmattan - octobre 2019 - 173 pages - 19 €

Les éditions L'Harmattan ont développé une série intitulée « Mémoires du XX^e siècle ». Ce Journal, écrit pendant la Grande Guerre, y trouve naturellement sa place. Maria Parisot a partagé pendant quatre ans le destin particulier de 2 500 habitants de Saint-Mihiel occupée par les troupes allemandes

et située quasiment sur le Front. Elle décrit sa vie quotidienne avec son style, personnel et simple. C'est une succession sans fin de bombardements, chicaneries de l'armée d'occupation, réquisitions, perquisitions, difficultés d'alimentation. Elle se plaint de cette vie difficile, sans jamais se lamenter. Elle est patriote, souhaite sans réserve la victoire des Alliés et déplore le manque d'informations sur le déroulement de la guerre. Plus remarquable, elle fait preuve d'une remarquable lucidité et ses jugements ne sont pas manichéens. Les troupes d'occupation sont subies, parfois brutales, mais aussi parfois bienveillantes avec la population. Ainsi ces soldats prussiens avaient-ils vraiment besoin d'enfoncer la porte de l'habitation de cette famille pour y réquisitionner une table? Mais la cantine d'autres bataillons prussiens distribue par moments sa soupe et son café à volonté aux habitants. Du côté des civils français règne une harmonie qui n'est que relative. Il y a de nombreuses dénonciations pour révéler à l'occupant les biens ou réserves cachées des uns et des autres. Des habitants pillent petit à petit les réserves de l'hôpital qui est pourtant au service exclusif de la population. Ces anecdotes, et bien d'autres, apportent beaucoup à l'intérêt du Journal.

En parallèle, Marie-Chantal Lhote-Birot et Pierre Lhote ont effectué un travail important de mise en situation qui représente un bon tiers du livre : rappel historique sur le « Saillant de Saint Mihiel », déroulement de la guerre, notes de bas de pages, analyse critique du Journal, illustrations, références bibliographiques.

Il en résulte un ouvrage agréablement lisible, témoignage direct rare des conditions de vie des civils dans une ville occupée du Front en Lorraine pendant la Grande Guerre.